

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-520.html>



I.D n° 520 : Paroles sur la dune

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 28 août 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Pour le lecteur de *Décharge*, **Guénane** est apparue dans la 145ème livraison, de mars 2010, environnée de grands cris d'oiseaux de mer, avec des extraits d'*Oceano Saxo Solo*. Depuis lors, elle reste pour moi la poète de l'océan, avec cette faculté rare de donner à son lieu d'attache, en l'occurrence Lorient, une dimension quasi mythique, qui fait échapper ses écrits à un quelconque régionalisme. Son livre précédent, *la Ville secrète*, chez *Rougerie* comme la grande majorité de ses livres (et l'on ne peut que se souvenir de René Rougerie, qui désormais ne cesse de s'effondrer, soudainement foudroyé livres en main, dans *L'imaginaire*, la librairie de la ville : c'était en mars 2010) évoquait le port martyrisé de 1945, qui aurait dû être sa ville natale, qui l'est comme devenue.

Aujourd'hui, la poète nous entraîne dans un écart, nous propose *Un rendez-vous avec la dune*. Un lieu familier à l'évidence, dont l'évocation passe par l'énonciation de sa flore singulière. Au fil des pages, on croise *oyats*, *oeillets* et *immortelles*, *glane silènes* et *bardanes*, met le nez dans les *arméries tardives*. C'est surtout un retraits, où l'on *échappe aux meutes rouées* ; on y *flâne / luxe* ; on y retrouve le silence nécessaire, fondateur, inspirateur : *ici bat la poésie*, est-il affirmé sans détour.

Sur la dune je me rumine

**Envie de piler le passé
découper les images
réajuster les débris
à mon rythme
m'arranger du monde une idée
me sentir la mieux placée
pour entrer dans la magie.**

Le poème de Guénane est serré, impérieux, rugueux : l'expression joue sur les homophonies, roule des allitérations ; une impatience mal contenue est sous-jacente, une exaspération que le lieu sait apaiser : il s'agit néanmoins d'entretenir un cœur moqueur, afin d'*écharper les inepties* : la parole est directe, accrocheuse, ironique : le poème volontiers se fait précepte, le vers impératif : *ceux qui savent / jamais ne craignent le silence*, est-il rappelé ; ou *qui trouve la bonne distance / les griffes ne sort*.

**Découvre
la respiration au long cours
émerveille-toi de n'y parvenir toujours
l'imperfection est émouvante**

Aux poètes et artistes, on dédiera ce poème, où l'on retrouve Guénane toute : ironie et sagesse. Avis !

La terre croule sous les créateurs.

**Poète reconnu qu'importe
sois le poète de toi-même
trouve ton rythme**

ta danse intérieure
tempo lento presto
danse entre les pièges
avec la dune dos à dos.

Post-scriptum :

Repères : Guénane : *Un rendez-vous avec la dune*. Rougerie (87 330 - Mortemart) éd. 76 p.

[Décharge 145](#) : extraits d'*Oceano Saxo Solo*, de Guénane